

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 14, Actes 12-14

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 14, Actes 12 et 13.

Luke est brillant dans la façon dont il organise son matériel.

Il parle de Pierre et de l'église de Jérusalem. Il va se concentrer sur Paul dans la dernière partie des Actes. Et maintenant, entre les deux, il fait des allers-retours entre Pierre et Paul.

Et cette dernière période de transition, il a fini de parler de ce qui se passait à Antioche. Maintenant, l'église d'Antioche envoie Saul et Barnabas avec l'aide contre la famine pour Jérusalem au chapitre 11 et verset 30. Eh bien, Luc va reprendre avec Barnabas et Saul après qu'ils aient livré cette aide contre la famine au chapitre 12 et verset 25. .

Entre-temps, sa dernière concentration se concentre sur Pierre et l'Église de Jérusalem, même si une partie de cela se déroule à Césarée. Au chapitre 12, versets 1 à 17, nous apprenons la délivrance de Pierre. Maintenant, la persécution devient vraiment sérieuse.

Hérode Agrippa Ier est le premier roi juif depuis Hérode le Grand. Parce qu'il était ami avec l'empereur de Rome, il fut autorisé à devenir roi. Et c'est de 41 à 44, quand il est autorisé à être roi en Judée.

Il était le frère d'Hérodiade. Si vous vous souvenez d'avoir lu dans Marc chapitre six à propos d'Hérode, c'était Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée. Il épousa la femme de son frère, Hérodiade.

Eh bien, le propre frère d'Hérodiade était Hérode Agrippa Ier. Il était copain de fête avec Gaius Caligula avant que Caligula ne devienne empereur. Et il est devenu le premier roi juif officiel depuis son grand-père, Hérode le Grand. Sa grand-mère, Mariamne, était une princesse hasmonéenne.

Et cela le faisait bien paraître aux yeux du peuple parce qu'Hérode le Grand était d'origine ethnique Iduméenne. Ainsi, son peuple était heureux. C'est le premier roi juif avec le sang des Hasmonéens, les Macchabées, également dans ses veines.

Il était très apprécié du peuple. Il était également très désireux de plaire, ce qui lui causait parfois des ennuis à Rome. Il a dépensé son argent partout pour essayer de plaire à tout le monde et s'est retrouvé avec de lourdes dettes.

Eh bien, il a fait la même chose en Judée. Il était très désireux de plaire, car en fait, le texte ici dit qu'il voulait plaire aux Judéens et apparemment particulièrement aux Judéens religieux les plus conservateurs. Ainsi, il mettait l'accent sur son identité judéenne, tout comme il mettait l'accent sur son identité romaine lorsqu'il était à Rome.

Vous savez, quand vous êtes à Rome, faites ce que font les Romains. Eh bien, quand vous serez en Judée, faites ce que font les Judéens. Il voulait plaire aux gens.

Il était très pro-pharisien et fréquentait le temple. Nous le savons grâce à Josèphe. Eh bien, il arrête James, le frère de John.

Jacob est vraiment ce qui est dit, mais dans le Nouveau Testament, pour une raison quelconque, Jacob a toujours traduit Jacques. Et il le décapite, tout comme Jean-Baptiste a été décapité dans Luc 9.9. À cette époque, on utilisait généralement l'épée plutôt que la hache. La décapitation était considérée comme plus miséricordieuse.

C'était particulièrement nécessaire pour les citoyens romains. Mais en tant que roi, il détenait le pouvoir d'usage, le gladius, le pouvoir de l'épée, le pouvoir de vie et de mort. Le Sanhédrin n'avait pas cela.

Ils devaient avoir l'approbation du gouverneur, mais il n'y avait pas de gouverneur de Judée pendant cette brève période. C'était juste son propre règne. Cela a en fait déclenché une période de nationalisme judéen croissant, comme on dit, oh, nous pouvons avoir notre propre roi.

Que faisons-nous lorsque la tragédie nous frappe ? James a été décapité. Maintenant, Peter est arrêté. Eh bien, ce sont deux des principaux apôtres.

Que peut faire l'Église ? Chapitre 12 et verset 3. C'était pendant la fête des pains sans levain. La personne qui lit Luc et Actes ensemble se souviendra du premier volume de Luc, que c'était l'époque de l'exécution de Jésus dans Luc 22.7. Agrippa exécutait parfois des gens pour le divertissement public. Cela faisait partie de sa façon de plaire aux gens.

Nous le savons grâce à Josèphe. C'était un divertissement public. Le faire au festival servait d'avertissement, mais c'était aussi le plus grand nombre de personnes, non seulement comme avertissement, mais aussi le plus grand nombre de personnes qui apprécieraient le divertissement.

Nous savons qu'Hérode Agrippa Ier donnait généreusement aux Gentils en dehors de la Judée, mais sa politique était plus populaire auprès de ses sujets juifs. Il répondait aux caprices de la majorité. Ses soldats à Césarée, ses soldats païens à Césarée, qui devaient lui répondre, même s'ils étaient soldats de Rome, le haïssaient.

Nous voyons également cela chez Josèphe, mais les Juifs de Judée l'aimaient. Chapitre 12 :4, l'emplacement. Agrippa I résidait à Jérusalem.

C'était probablement le lieu de l'emprisonnement de Peter une fois qu'il avait été placé en détention. C'était peut-être dans la forteresse Antonia, qui se trouvait près de la ville haute. C'était l'endroit où vous aviez le plus de soldats.

En fait, vous y aviez une cohorte romaine. Certains chercheurs ont avancé qu'il aurait utilisé uniquement des soldats juifs pendant cette période. Peut-être pas les gardes du temple lévites, mais ses propres soldats juifs.

Ce n'est pas ce que nous lisons dans Josèphe. Ce que nous lisons dans Josèphe, c'est qu'il a utilisé l'armée romaine, les cohortes romaines déjà stationnées en Judée. Mais il y aurait quatre soldats chacun répartis en quatre équipes.

Ainsi, à tout moment, quatre soldats gardaient Peter. Dans 12 : 6, chaque chaîne attachait Pierre à un soldat, puis deux gardes montaient la garde à l'extérieur. Cela devrait être assez sécurisé.

On pourrait s'attendre à ce qu'il soit assez sécurisé. En 12 : 8-11, l'ange du Seigneur apparaît et dit à Pierre de mettre ses sandales et son vêtement de dessus. Les prisons ne fournissaient normalement pas de vêtements.

Donc, quelle que soit la raison pour laquelle vous avez été arrêté, c'est ce que vous aviez, à moins que quelqu'un ne vous apporte autre chose en plus, et ils pouvaient le faire passer aux gardes qui exigeaient souvent des pots-de-vin. Mais dans tous les cas, la cape extérieure pourrait être utilisée comme couverture, mais maintenant il va en avoir besoin comme cape. Et on lui a dit de les mettre, et il les met.

Ses chaînes tombent. Les portes s'ouvrent automatiquement, dit le Grec, d'elles-mêmes. Cette langue est utilisée dans de nombreux autres ouvrages anciens.

Euripide, rappelez-vous qu'il a parlé de Dionysos libérant ses disciples. Il a fait tomber les chaînes et a ouvert les portes verrouillées. Mais ce langage des portes qui s'ouvrent toutes seules, vous l'avez d'Homère à Josèphe.

C'est omniprésent dans la littérature ancienne. Mais encore une fois, cela nous rappelle ce que nous avons vu plus tôt dans Actes chapitre cinq, à savoir qu'on ne peut pas lutter contre Dieu. Jacques est mort.

Pierre a survécu. Nous ne comprenons pas toujours pourquoi Dieu intervient dans un cas et Dieu n'intervient pas dans un autre. Mais Peter avait encore du travail à faire.

Et comme nous le voyons dans le livre des Actes, une partie de ce travail, à l'endroit où il est mentionné, il va être mentionné à nouveau comme dans Actes 15 pour avoir aidé dans cette transition en soutien à la mission des Gentils. Mais Agrippoum exerçait un pouvoir plus direct que le Sanhédrin. Ses gardes étaient plus efficaces que les gardes dont vous parlez dans Actes chapitre cinq.

Donc, on dirait que Peter va mourir. Il dort, mais les gens prient pour lui. Sans aucun doute, ils avaient prié pour James aussi, mais ils prient pour lui.

Maintenant, où est Pierre ? Il est probablement quelque part dans la ville haute. Cela suggère peut-être la forteresse Antonia, qui se trouvait sur le Mont du Temple, où se trouvait la cohorte romaine. Mais depuis la forteresse Antonia, il y avait une route directe vers la ville haute.

Vous pourriez prendre une route principale, si c'est la route que vous avez empruntée, et simplement traverser une arche et vous seriez déjà dans la ville haute. Comment sait-on qu'il s'est rendu dans la ville haute ? Eh bien, la maison où il va est la maison de la mère de John Mark. Il a une porte extérieure.

Il y a un domestique qui fait office de porteur. Probablement pas très riche car le domestique ne semble pas être qu'un simple porteur. Elle doit aller à la porte.

Elle n'attend pas à la porte, mais reste en tout cas un foyer de certains moyens. En dehors du livre des Actes, nous avons une bonne indication dans Colossiens 4 :10 que Marc et Barnabas étaient parents. Nous savons également que Barnabas disposait de certains moyens grâce au chapitre quatre des Actes, versets 36 et 37.

Donc, tout cela conforte l'idée qu'il s'agit d'une maison assez aisée, certainement meilleure que la moyenne. Également à partir de 4.36, nous savons que Barnabas était un Lévite. Il s'agit donc peut-être d'une famille lévite.

Ils peuvent même avoir des liens avec l'aristocratie sacerdotale, sinon au niveau de l'élite, du moins une sorte de connexion. Parce qu'il y avait beaucoup de prêtres aisés qui vivaient dans la ville haute de Jérusalem, ainsi que quelques-uns à Jéricho. Maintenant, ici, il y a une réunion de prière qui se déroule dans cette maison.

Plus la maison est grande, plus vous pouvez y accueillir de personnes. C'était donc un endroit naturel pour tenir une réunion de prière. L'église a utilisé des maisons plutôt que des bâtiments spéciaux pendant les trois premiers siècles de son existence.

Nous lisons cela dans Romains 16.5 et partout dans le Nouveau Testament. Certaines synagogues pauvres ont dû le faire également avant d'avoir des bâtiments de synagogue. La méga-église de Jérusalem pouvait se réunir dans le temple, qui était considéré comme un espace public.

Mais en cette période où la persécution est grave, l'église est souterraine et les maisons sont bien meilleures que de se réunir dans un espace public. Que savons-nous d'autre de cette maison ? Eh bien, Mary est la mère de John Mark. Mark était un nom latin ; cela vient donc d'une famille probablement plus favorable à Rome.

Cela n'indique pas nécessairement la citoyenneté romaine, qu'ils étaient membres de la synagogue des Libertins dont nous avons parlé précédemment, mais cela n'indique au moins pas un nationalisme judéen typique. Ils sont donc probablement à nouveau liés à des Jérusalemmites plus aisés. Marie était le prénom féminin le plus courant en Judée et en Galilée.

C'est pourquoi vous l'avez partout dans les Évangiles et dans la première moitié des Actes. Encore une fois, les noms que nous trouvons dans les Actes conviennent aux lieux. Ce ne sont pas des noms que l'Église ultérieure aurait inventés et projetés sur la Judée ou sur Jérusalem.

Le nom de la servante est Rhoda. Rhoda signifie rose, qui est également souvent un nom dans de nombreux cercles aujourd'hui. C'était à l'époque un nom courant pour les domestiques.

Or, les domestiques étaient souvent mieux lotis que les personnes libres qui travaillaient dans les champs. Ils étaient souvent mieux lotis économiquement et socialement, avaient une plus grande mobilité sociale, avaient plus de chances de devenir libres et d'accéder à un statut plus élevé dans la société que les paysans qui travaillaient la terre. Toutefois, cela n'a pas toujours été le cas pour les femmes.

Les femmes esclaves, et parfois les garçons dans le monde païen, ont été victimes de harcèlement sexuel. Et même dans les milieux juifs, il était interdit de harceler sexuellement les domestiques. Mais le simple fait que cela ait dû être interdit suggère que cette tentation existait pour certains propriétaires d'esclaves, et certains d'entre eux l'ont fait.

Cependant, c'est important ici. C'est la maison de la mère de John Mark. Voici Mary.

Il est donc peu probable que Rhoda vive cela. Et d'après le récit, elle connaît Peter. Elle fait partie de la communauté chrétienne là-bas.

Elle fait partie de la maison. Et il ne s'agit pas ici de cautionner l'esclavage, mais de dire que cela faisait partie de la culture. Rhoda n'était pas dans une situation

particulièrement mauvaise par rapport à probablement la majorité des habitants du monde méditerranéen antique, dont 70 à 90 pour cent étaient des agriculteurs ruraux qui pratiquaient une agriculture de subsistance ou qui travaillaient sur les domaines d'autrui.

12, 14 à 16, apprendre la foi par la grâce de Dieu. Parfois, il répond quand même à nos prières, même lorsque nous n'avons pas autant de foi que nous aurions dû en avoir. James avait été exécuté, peut-être malgré leurs prières.

Mais remarquez le but de leur réunion de prière. Au chapitre 12 et verset 5, l'église prie pour Pierre. Ils prient pour sa libération.

Alors, que se passe-t-il lorsque Dieu le libère ? Ils ne s'y attendaient pas vraiment. Ils sont surpris. Rhoda vient à la porte.

Peter frappe. Elle vient à la porte. Elle voit que c'est Peter.

Et elle est tellement excitée qu'elle revient en courant et le dit aux autres pendant que Peter est toujours à la porte. Et ils ne la croient pas, tout comme les disciples ne croient pas les femmes au tombeau dans Luc chapitre 24. C'est son fantôme, disent-ils.

Je veux dire, d'abord, ils disent que tu es fou, ce qu'ils ont aussi dit pour les femmes au tombeau. C'est son fantôme, dit-on. C'est son ange.

Tout comme ils pensaient que Jésus était un fantôme dans Luc chapitre 24. Eh bien, il y avait certaines traditions populaires dans lesquelles les justes devenaient comme des anges après la mort. Mais ironiquement, un ange venait de délivrer Pierre.

Et c'était le vrai Peter. Mais le récit ne condamne pas leur foi, même s'il se moque peut-être de leur manque de foi. Parce que Pierre lui-même ne pensait pas au départ qu'il était libéré par l'ange.

Il pensait avoir une vision jusqu'à ce qu'il sorte dans l'air froid de la nuit, qu'il descende une rue et qu'il se rende compte : oh, c'est vraiment en train de se produire. Donc, Peter lui-même n'y avait pas cru, même s'il traversait cela à ce moment-là. Peut-être qu'il lui a fallu du temps pour se réveiller.

Mais en tout cas, pendant ce temps-là, Pierre frappe au portail. Maintenant, gardez à l'esprit qu'il y avait probablement d'autres porteurs dans le quartier. Dans la ville haute de Jérusalem, de nombreuses personnes avaient des gardes à leurs portes.

Ainsi, quelqu'un d'autre pourrait regarder dehors et voir qui frappe à sa porte. C'est une situation plutôt dangereuse, n'est-ce pas ? Mais le Seigneur s'en occupe. Eh bien, Peter leur raconte ce qui s'est passé lorsqu'ils l'ont finalement laissé entrer.

Rhoda est la seule à y croire vraiment au départ, tout comme les femmes du tombeau étaient les seules à y croire au départ. Chapitre 12 et verset 17. Jacques, littéralement Jacob.

C'était un nom juif très courant. Ce n'est pas le même Jacques qui a été décapité au chapitre 12 et verset 2. Cela aurait été bien si sa tête avait repoussé, mais non, ce n'est pas le même Jacques. C'est ce Jacques qui apparaît plus tard dans Actes au chapitre 15 et verset 13.

Et il semble évident que le public idéal de Luke a déjà entendu parler de James. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de le présenter d'une manière particulière. 1 Corinthiens 15.7 et Galates 2.9. C'était le frère cadet de Jésus.

Il était très réputé pour sa dévotion. Plus tard, lorsqu'il fut martyrisé, les habitants de Jérusalem protestèrent. Et surtout ceux qui étaient les plus dévoués à la loi, probablement des pharisiens, ont protesté contre l'exécution de Jacques.

Qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, Peter, il se peut qu'il y ait des gens qui sont en colère contre Peter. Il est allé manger avec des païens incirconcis. Le mot a probablement circulé, mais James est probablement en sécurité avec Agrippa.

Les gens ne voudront probablement pas que James soit exécuté. Et cela aidera l'Église parce que Jacques était quelqu'un qui s'identifiait déjà à une culture très conservatrice de Jérusalem. Et cela faisait probablement aussi partie de son éducation.

Chapitre 12, versets 18 et 19. Agrippa est si arrogant qu'il est prêt à condamner les autres à mort, mais il accepte l'adoration et est damné. Il examine les gardes pour obtenir des informations, peut-être sous la torture.

Je pensais aux esclaves parce que les esclaves étaient également soumis au droit romain et à la pratique grecque, souvent examinés sous la torture. Alors, il les examine puis il les exécute parce qu'il ne trouve personne d'autre à blâmer à part ces quatre gardes. Ils ont dû être négligents.

C'était une affaire capitale. Dans les cas capitaux, les soldats romains qui étaient des gardes pouvaient être exécutés pour négligence s'ils laissaient le prisonnier s'échapper. Et en fait, vous devez supposer qu'il s'agit d'une collusion.

Tous les gardes ont dû coopérer car deux d'entre eux étaient enchaînés à Peter et les chaînes étaient défaites. Et puis ces deux autres étaient dehors et il n'y avait aucun moyen pour Pierre de passer sans qu'ils le voient à moins que Dieu ne l'ait arrangé de cette façon et ait fait en sorte qu'ils ne le voient pas. Et ce n'est pas une explication qu'il va chercher.

Eh bien, quand il est dit qu'il a exécuté les gardes, cela ne signifie pas l'ensemble de l'escouade de 16 personnes. Cela signifierait simplement les quatre qui étaient en service à ce moment-là. Mais vous voyez son arrogance.

Il condamne les autres à mort. Et maintenant, avant que ce récit ne soit terminé, Dieu va le condamner à mort. Chapitre 16 et verset 27, vous vous souvenez du moment où le geôlier philippin est prêt à tomber sur son épée.

Au chapitre 27, verset 42, où les soldats veulent tuer les prisonniers de peur qu'ils ne s'échappent car c'est risqué pour eux. Dans les deux cas, ils n'auraient peut-être pas été exécutés, mais cela restait un risque. Mais dans ce cas-ci, Hérode Agrippa n'est pas une personne très gentille.

Il sauve une partie de son propre honneur en pouvant blâmer ces gardes qu'il suppose coupables et les exécute. Au verset 20, eh bien, il est approché par une ambassade de Tyr et de Sidon. Ils dépendaient des importations de nourriture à Tyr et à Sidon.

Il y avait une partie de Tyr sur le continent, mais une grande partie était encore un État insulaire qui avait été reconstruit sur l'île. Et puis, entre eux, il y avait encore une rampe qui avait été construite plus tôt par Alexandre le Grand. Mais ils ne produisaient pas assez de nourriture pour eux-mêmes.

Ils dépendaient en partie de la Judée pour leur nourriture. Et Agrippa en avait retenu une partie. Et donc maintenant, ils devaient venir lui parler de manière très flatteuse et ainsi de suite.

Josèphe nous raconte que cela s'est réellement produit au théâtre de Césarée. Il est donc retourné à Césarée, à l'endroit où se trouvait la capitale romaine de la Judée, même s'il vivait normalement à Jérusalem. Agrippa aimait afficher sa puissance comme il le fait au verset 21.

Luke mentionne ses robes royales. Ils sont également mentionnés par Josèphe qui souligne leur splendeur. L'attitude d'Agrippa à une autre occasion a conduit à des émeutes anti-juives à Alexandrie.

Josèphe représente cette scène particulière au théâtre de Césarée. Ce théâtre a été construit par son grand-père, Hérode le Grand. Et les fondations de ce théâtre subsistent encore aujourd'hui.

Et c'était une occasion spéciale où ils étaient réunis. C'était probablement l'anniversaire de l'empereur si l'on comprend bien les textes. Josèphe dit qu'Agrippa affichait sa puissance et que ses flatteurs le louaient comme un dieu commun dans l'Orient grec.

Eh bien, c'était un ami de Gaius Caligula qui, Gaius Caligula était maintenant mort. Claude était l'empereur, mais Gaius Caligula était celui qui, l'empereur, essayait d'installer sa propre image dans le temple de Jérusalem et d'exiger le culte d'un dieu. Et Agrippa avait découragé cela, nous dit-on.

Mais à ce stade, Agrippa, apparemment, son pouvoir lui est monté à la tête. Il est heureux d'être adoré ou flatté comme s'il était lui-même un dieu. Rappelez-vous, il aime plaire aux gens et ce sont des Gentils.

Mais même Germanicus, qui était un général célèbre lorsqu'il était à Alexandrie et que les gens le saluaient comme un dieu, a détourné de tels éloges. Tout le monde, sauf l'empereur, était censé détourner de tels éloges. En fait, l'empereur n'aimerait pas que quelqu'un accepte de tels éloges.

Il n'a pas détourné l'honneur dans cette affaire. Et Josèphe dit qu'il s'est immédiatement effondré, qu'il est décédé à l'âge de 84 ans, pardon, à l'âge de 54 ans, après cinq jours de douleurs au ventre. La mort due aux maladies intestinales et aux vers était considérée comme particulièrement horrible.

C'était considéré comme une mort appropriée pour les tyrans. Et nous avons d'autres histoires de tyrans morts de cette façon. Mais Josèphe et Luc parlent tous deux de la mort horrible d'Agrippa.

Luke dit qu'il a été mangé par des vers et qu'il est mort. Ainsi, Agrippa, qui exerçait le pouvoir de vie et de mort, et voulait tuer Pierre, Pierre finit par survivre, et Agrippa finit par mourir. Celui qui détient réellement le pouvoir de vie et de mort est celui qui connaît chaque cheveu de notre tête.

Nous n'avons pas à avoir peur. Quand, vous savez, si nous mourons au service de l'Évangile, nous pouvons être sûrs que nous sommes entre les mains de Dieu. Il est avec nous et il le sera tout au long de cette période.

Et s'il nous délivre, il nous délivre et nous nous en réjouissons aussi. Quoi qu'il en soit, nous savons qu'il est aux commandes. Chapitre 12, verset 25 à chapitre 13 au verset 3, Antioche envoie des missionnaires.

Ce n'était pas une pratique courante dans le judaïsme. Les voyageurs emportaient avec eux le message de leur foi juive. Beaucoup d'entre eux seraient heureux de le diffuser, mais ils n'envoyèrent pas de missionnaires.

Mais rappelez-vous, Saul de Tarse a cet appel que Dieu lui a donné. Barnabas le sait. Et dans ce cas-ci, à ce moment-là, il est temps pour eux d'être envoyés par l'église.

Malgré le chapitre 1 du verset 8, les apôtres de Judée étaient encore à Jérusalem à ce moment-là. Nous entendons encore parler d'eux au chapitre 15, verset 6. Ils s'attendent à ce que cela fonctionne. L'Évangile se répandra depuis Jérusalem et les Gentils viendront à Jérusalem pour recevoir la loi de Dieu, ou du moins en entendre parler depuis Jérusalem.

Mais Antioche avait particulièrement réussi dans la mission des Gentils. Chapitre 11, versets 19 à 26. Ils ont eu une vision particulière à ce sujet.

Ils pourraient l'affirmer. Chapitre 12, verset 25. Le voyage de retour à Antioche depuis Jérusalem pour Barnabas et Saül qui livrèrent quelque chose à Jérusalem.

Et bien sûr, cela laissait un peu de suspense car peut-être qu'ils étaient même là quand Agrippa exécutait des gens. Mais le voyage de retour à Antioche était pour eux d'environ 400 milles. Ce fut un voyage important.

Il était d'usage que les anciens enseignants emmenaient leurs disciples avec eux. Et Barnabas emmène avec eux Marc, un jeune homme. Peut-être qu'il était un adolescent à ce moment-là.

Encore une fois, vers 13 ans, ils n'avaient pas encore de bar-mitsva à cette période, mais vers 13 ans ou peut-être peu de temps après, lorsqu'un garçon entrait dans la puberté, il était considéré comme un jeune homme dans les cercles juifs et dans une grande partie du monde méditerranéen. À Rome, il peut y en avoir 15, 16 ou quelque chose comme ça. Mais de toute façon, Mark était peut-être un adolescent à ce moment-là, quelque part dans les environs.

Il était plus sûr de voyager en groupe. Ils étaient donc plusieurs à y aller. De quoi parlaient-ils d'une manière que nous ne savons pas ? Mais au moins les rabbins très pieux considéraient qu'il était bon de parler de la Torah en voyage.

Et ils ont probablement eu beaucoup de conversations sur la Bible pendant leur voyage et sur les œuvres puissantes de Dieu dans leur propre vie et sur les récits de Jésus. Il est probable que Luc tire également certaines de ses histoires sur Jésus de ce que Paul lui a raconté, peut-être de certaines paraboles sur la grâce, etc. Mais quoi

qu'il en soit, au chapitre 13 et au verset 1, ils sont de retour à Antioche, et Barnabas et Saül sont parmi les dirigeants de l'église, les surveillants.

Les surveillants ici sont des prophètes et des enseignants. Donc, ce n'étaient pas seulement des prophètes de Jérusalem qui venaient à Antioche, mais il y avait quelques prophètes et enseignants à Antioche, du moins à ce stade. Peut-être que certains des premiers prophètes sont restés.

Et c'étaient des gens qui annonçaient la parole du Seigneur de manière prophétique ou par l'enseignement ou par les deux. Les érudits se sont demandé si tous ces éléments étaient tous ou si certains d'entre eux étaient plus forts dans l'un, certains d'entre eux étaient plus forts dans un autre. Siméon et Menaen.

Menaen est une forme grecque de Menachem. C'est un nom juif. Siméon et Menaen sont tous deux des noms juifs, mais le nom de famille de Siméon est Niger.

C'était un nom romain respectable. Il s'agissait peut-être d'un citoyen romain. Mais dans ce cas-ci, il ne s'agit pas seulement de Siméon Niger, c'est Siméon appelé Niger.

Donc c'est un surnom. Et lorsqu'il était utilisé comme surnom en latin, Niger signifiait noir. C'est donc probablement comme Siméon le Ténébreux.

Il s'agit peut-être d'un prosélyte maghrébin, descendant des prosélytes maghrébins. En tout cas, il est juif. Eh bien, étant donné le nom de Siméon, il est vraisemblablement né juif, mais peut-être de prosélytes venus du sud.

Il est de teint foncé. Lucas. Sarin avait une importante population juive.

Peut-être qu'un quart de Sarin était juif. Lukias de Sarin aurait donc pu être juif. Lukias était typiquement un nom païen, mais les Juifs de la diaspora utilisent ce nom.

Donc, cela ne nous dit pas vraiment quelle était l'origine ethnique de Lukias, mais nous voyons au moins une diversité géographique, ce qui a été utile pour la cosmopolite Antioche. Vous aviez une équipe de direction qui reflète une partie de la diversité de la population. L'équipe dirigeante est en grande partie d'origine juive, même si elle vient de régions différentes, même si elle a pu avoir des origines différentes avant que ses ancêtres ne se convertissent au judaïsme.

Mais c'est naturel, car quelles seraient les personnes qui connaîtraient le mieux la Torah, qui seraient capables de mieux enseigner l'Écriture ? Eh bien, Manan est très intéressant car il a été élevé avec Hérode. Qu'est-ce que cela signifie qu'il a été élevé avec Hérode ? Cela pourrait signifier qu'ils partageaient la même nourrice. Les esclaves qui ont grandi avec l'héritier, en particulier les esclaves qui étaient les enfants de la nourrice de l'héritier, étaient souvent libérés plus tard.

Ils sont restés puissants même en tant qu'esclaves en raison de leur relation avec le propriétaire d'esclaves. Je veux dire, si vous étiez esclave de César, il y avait des esclaves de César et surtout des affranchis de César qui exerçaient parfois plus de pouvoir que les sénateurs romains. C'est donc un système très différent de celui de l'esclavage dans les Amériques et de nombreux autres types d'esclavage dans de nombreuses autres régions du monde.

Mais il était peut-être un esclave affranchi, mais il ne l'était peut-être pas. D'autres garçons pouvaient également être élevés avec des princes à la cour royale et ils ont également atteint une certaine notoriété. Antipas était tombé une décennie avant ce récit.

Ainsi, Hérode Antipas, en réalité, ce qui lui est arrivé, c'est que sa femme Hérodiade, lorsque son frère Hérode Agrippa Ier est devenu roi, a dit à son mari, Hérode, ce n'est pas juste. Mon frère vient d'arriver ici et il vient en tant que roi, mais tu es le tétrarque de Galilée et de Pérée depuis toute une génération. Vous devriez donc demander à l'empereur de devenir roi.

Et il a dit que ce n'était pas vraiment une bonne idée. Ce n'est pas ainsi que les choses fonctionnent dans l'Empire romain. Mais elle a insisté.

Et finalement, il a adressé une pétition à l'empereur et l'empereur a dit : personne ne parle d'être roi à moins que je ne l'initie. Et il bannit Hérode Antipas, et Hérodiade l'accompagna. Ils avaient donc perdu leur position de pouvoir à ce stade.

Menaen n'a donc pas de liens politiques forts en soi. Cependant, il vient d'un milieu très respecté et probablement instruit et il pourrait être la source de Luke pour les informations sur Hérode Antipas. Nous obtenons des informations spéciales sur Hérode Antipas dans Luc-Actes, en particulier l'Évangile de Luc qui n'apparaît pas dans certains autres Évangiles.

Il est également intéressant de noter qu'il s'agit peut-être de l'épouse d'Osée, Jeanne, l'épouse d'Osée, l'intendant d'Hérode. Il y avait donc quelques relations internes avec Hérode Antipas. Maintenant, Luc a peut-être appris ces choses simplement grâce à Paul, après avoir appris ces choses auprès d'autres personnes.

Mais quoi qu'il en soit, Luke possède apparemment des informations privilégiées à ce sujet. Luc chapitre 13, versets 2 et 3. Les dirigeants jeûnent ensemble. Le jeûne était généralement utilisé pour le deuil ou le repentir.

Certains Juifs l'utilisaient pour tenter d'obtenir des révélations. Ici, ils cherchent Dieu dans la prière. À une époque de ma vie, pendant une période prolongée de plusieurs

années, j'ai voulu jeûner un jour par semaine, pas pour un problème particulier parce que j'avais trop de problèmes.

Je n'aurais jamais pu manger, mais juste chercher Dieu et montrer ma dévotion sacrificielle à Dieu. Il entendait les différentes prières parce que je n'étais pas inquiet, vous savez, je dois jeûner avec cette prière. C'est juste que j'ai une relation avec mon père.

Il m'entend quand je prie et je démontre ma dévotion. Mais de toute façon, ils jeûnent en conjonction avec la prière et le Saint-Esprit parle. Rappelez-vous que le Saint-Esprit était le plus souvent associé au discours prophétique ou aux prophètes.

Donc ici, l'esprit fonctionne comme l'esprit de prophétie. Rappelez-vous que les dirigeants étaient des prophètes et des enseignants. Donc probablement l'un d'eux a prophétisé, c'est probablement la façon dont le Saint-Esprit a parlé.

Et l'esprit dit : mettez à part Barnabas et Saül pour le ministère auquel je les ai appelés. Ils avaient déjà entendu parler du Seigneur. C'était donc une confirmation de ce qu'ils avaient déjà entendu.

Ce n'était pas comme si je venais d'avoir cette idée, tu étais censé faire ça. Eh bien, parfois, vous devrez attendre votre propre confirmation d'une autre manière. Mais c'était quelque chose que le Seigneur leur avait déjà dit.

Et c'est merveilleux quand le Seigneur nous confirme des choses dont nous sentons que le Seigneur nous a parlé. D'autres ressentent parfois la même chose. Cela était particulièrement important dans ce cas.

Je veux dire, ils étaient des leaders. Ils avaient un ministère actif ici dans une église cosmopolite existante et en pleine croissance. Mais maintenant, ils sont envoyés directement pour commencer le travail ailleurs.

L'envoi signifie probablement que leur billet a été payé, probablement dans un sens car ils se rendaient à leur mission initiale, en l'occurrence à Chypre. Chapitre 13, versets 4 à 12, croit le proconsul de Chypre, il était d'usage que les messagers ou les hérauts voyagent par deux. Et comme nous l'avons déjà dit, c'est aussi plus sûr si vous avez quelqu'un avec vous.

Les étudiants de la Torah préféraient avoir des compagnons pour pouvoir étudier avec eux pendant leurs voyages ou parler de la Torah avec eux lorsqu'ils voyageaient. Vous savez, ça pourrait devenir un peu ennuyeux si vous ne faites que marcher et que vous n'avez personne avec qui parler. Mais les voies romaines étaient généralement bonnes et généralement sûres, à condition de voyager pendant la journée.

Je me souviens que dans un endroit au Nigeria, nous avons entendu dire qu'il y avait des voleurs la nuit et malheureusement, la voiture est tombée en panne pendant la nuit. Et alors, mon ami nigérian qui conduisait la voiture m'a dit : ok, je vais changer le pneu, mais tu sors et tu t'assures que personne ne nous frappe par l'arrière parce que nous n'avons pas de lumière à l'arrière. Le véhicule lorsqu'il est arrêté. Nous avons donc découvert qu'un Baturi, un Blanc, était bon à quelque chose dans ces circonstances, car ma peau claire reflétait les phares de la voiture.

Et donc, c'était bien que cela soit utile à quelque chose et nous y sommes parvenus. Mais nous étions inquiets, vous savez, nous n'étions pas encore tout à fait en ville et il faisait déjà nuit. Mais pendant la journée, il était normalement possible de voyager en toute sécurité.

Voyager était plus facile que jamais dans cette partie du monde, ou plus encore jusqu'à l'époque moderne dans cette partie du monde. En 13 : 4, ils voyageèrent d'Antioche à Séleucie, qui était la ville portuaire de la côte. Séleucie était à environ 15 miles ou 24 kilomètres à l'ouest.

Il y avait aussi le fleuve Oronte qui se dirigeait vers la côte, mais ils pouvaient prendre la route. Séleucie elle-même, en tant que port, était également une riche ville marchande. Elle possédait de solides fortifications.

Ce serait vraiment difficile à prendre à cause des falaises devant, etc. Chypre était un endroit naturel pour eux. Barnabas connaissait Chypre.

Rappelez-vous que Barnabas est un Chypriote, Actes 4 :36. Et c'était à 60 milles, 95 kilomètres par mer de Séleucie. Eh bien, en 13 : 5, ils arrivent à Salamine, ce qui est naturel. Ce serait le premier endroit où ils viendraient lorsqu'ils viendraient à Chypre.

Salamine était une très grande ville, avec probablement plus de 100 000 habitants. Elle comptait une importante communauté juive, probablement plusieurs synagogues. Alors, ils viennent parler dans ces synagogues.

Les enseignants invités compétents en Torah seraient naturellement invités à parler dans les synagogues locales. Je veux dire, normalement vous n'avez que vous-mêmes, mais quand vous avez des visiteurs, et à Salamine, vous pourriez avoir un certain nombre de visiteurs, quand vous avez des visiteurs s'ils étaient compétents dans la Torah, je veux dire, voici Paul. Il était originaire de Jérusalem et avait étudié auprès de Gamaliel à Jérusalem.

S'ils n'avaient pas entendu parler de Gamaliel, ils respecteraient au moins le fait qu'il avait étudié auprès d'un professeur compétent à Jérusalem. Ainsi, certaines personnes, une minorité d'érudits, ont dit : eh bien, nous ne pouvons pas croire au

livre des Actes où il est dit que Paul parlait réellement dans les synagogues parce que Paul a dit que sa mission était auprès des Gentils. Eh bien, regardez, dans Romains chapitre 11, nous voyons qu'il avait également une vision pour atteindre le peuple juif.

Dans Romains 9, il dit qu'il serait même prêt à être maudit par Christ à cause d'eux, tout comme Moïse était prêt à donner sa vie pour son peuple. Effacez mon nom du livre, dit Moïse. Bien sûr, Dieu ne permettrait pas cela.

Mais plus directement encore, dans 2 Corinthiens chapitre 11, Paul parle d'avoir été battu plusieurs fois de 39 coups. Eh bien, c'était le genre de passage à tabac qu'on recevait dans une synagogue. Ainsi, pendant son ministère, Paul a évidemment passé du temps dans les synagogues.

Il aurait pu répudier la communauté synagogue et dire : eh bien, je suis un citoyen romain. Je n'ai pas à vivre ça. Et le droit romain l'aurait protégé, mais il aurait également été exclu de la communauté juive.

Le fait qu'il soit battu de cette façon cinq fois nous montre qu'il retourne sans cesse dans les synagogues. Bien sûr, il n'a pas été battu dans chacune d'elles, mais il a continué à retourner dans les synagogues. Ainsi, les propres lettres de témoins oculaires de Paul confirment qu'il a effectivement parlé dans les synagogues.

Et Barnabas semble encore être le leader de l'équipe à ce stade. On les appelle encore Barnabas et Saul. Et donc probablement ils ont tous deux parlé, même si Paul semble avoir parlé peut-être avec plus d'éloquence.

Nous verrons cela au chapitre 14. Au début du deuxième siècle, la communauté juive chypriote a attaqué Salamine et en représailles, la communauté juive a été anéantie. Mais au premier siècle, il y avait là une importante communauté juive.

En 13.6, il est dit qu'ils ont voyagé. Ils voyageaient de la partie orientale de Chypre vers la partie occidentale. Ils ont probablement emprunté la nouvelle route du sud.

Elle était plus courte que l'ancienne route du nord. Et certaines des villes en route où ils prêchaient probablement dans des synagogues ou exerçaient leur ministère d'une manière ou d'une autre. Luke nous donne juste ce bref résumé.

Il n'aura qu'un seul volume pour toute la mission de l'église primitive. Et ce n'est pas un endroit où il était avec eux. Les villes en route comprennent Sidium, Amethyst et Curiam.

En fait, je ne les prononce pas comme ils l'auraient été en grec. Et d'autres choses que je ne prononce pas comme elles auraient été prononcées. Mais en tout cas, New Paphos.

Paphos était la capitale provinciale de Chypre. C'était une ville portuaire grecque au nord et à l'ouest de Chypre. Et elle entretenait certaines relations commerciales avec la Judée.

Aujourd'hui, il y avait un célèbre sanctuaire d'Aphrodite. Ce n'était pas à New Paphos. C'était dans le vieux Paphos, à environ 11 kilomètres au sud-est.

Mais encore une fois, il s'agit d'un domaine majoritairement païen. Mais ils furent amenés devant le gouverneur. Et ce qui est intéressant, c'est qu'il y a un palais qui a été fouillé dans ce qui était autrefois New Paphos à Chypre.

On pense que le palais est celui du gouverneur. Nous pouvons donc savoir à quoi ressemblait la pièce où Paul et Barnabas furent amenés. Il y avait une abside où se trouvait apparemment une chaise très importante, probablement où le gouverneur s'asseyait pour prendre ses décrets et ses jugements, et ainsi de suite.

Très grande pièce. Il y avait des peintures murales sur les murs représentant diverses scènes mythologiques sur Achille, etc. L'environnement est donc très païen.

Mais cela n'arrête pas l'Évangile. Le fait qu'il y ait eu un magicien juif là-bas ne l'est pas non plus. Les magiciens juifs étaient souvent considérés comme les meilleurs de l'Empire romain.

Bien sûr, ils sont interdits dans les Écritures et les Juifs pieux se méfiaient d'eux. Mais comme on pensait que les Juifs portaient le nom caché de Dieu, ils étaient souvent respectés par les autres dans le domaine de la magie. Les aristocrates romains l'étaient souvent, ils attachaient souvent des philosophes à leur cour.

Parfois, ils accueillaient des philosophes. Parfois, ils faisaient appel à des astrologues. Plus tard, Félix, que nous rencontrerons plus tard dans le Livre des Actes, un gouverneur romain de Judée, se lia d'amitié avec un magicien juif de Chypre.

Ainsi, nous savons qu'il y avait des magiciens juifs de Chypre même quelques décennies après ou même une décennie après. Sergius Paulus était un citoyen romain, mais il appartenait à la première génération de citoyens romains vivant réellement en Orient, qui étaient également membres de la classe sénatoriale. La famille de Serge Paulus vivait à l'intérieur de l'Asie Mineure.

Ainsi, il a grandi, certes, en tant que citoyen romain, mais également attiré par certaines idées venues de l'Est. Et ici, il a quelqu'un qui est un magicien juif. Ce serait

un peu comme avoir un Égyptien ou un Persan dans votre cour, un mage persan, un sage indien.

Ces peuples étaient particulièrement réputés pour leur sagesse ancienne et leurs mystères anciens, et ils étaient parfois considérés comme exotiques par d'autres peuples, en particulier dans la partie occidentale de l'Empire romain. Ainsi, il a ce magicien juif à sa cour, 13 :7 et 13 :8. Sergius Paulus était apparemment pro-consul de Chypre dès les années 45, certainement dans les années 45 et 46.

Comme toujours, Luke a corrigé le titre local spécifique du fonctionnaire. A Chypre, il aurait été pro-consul à cette période. Sergius Paulus, nous n'avons pas son nom attesté comme pro-consul de Chypre au cours de cette période parce que nous avons les noms d'environ un cinquième seulement des pro-consuls de Chypre.

La plupart d'entre eux ont été perdus pour nous. Nous n'avons donc que 20% de chances, soit une chance sur cinq, de connaître son nom. Et nous ne connaissons pas les noms des pro-consuls ici, mais nous savons que cela correspond à la carrière de Sergius Paulus.

Et il est logique qu'il ait été pro-consul à Chypre, sa famille étant originaire de l'intérieur de l'Asie Mineure. Cela correspond aux autres choses que nous savons sur sa carrière et aux autres choses que nous savons sur sa famille en tant que famille sénatoriale. 13.9, Saul, qui est aussi appelé Paul.

Eh bien, pourquoi introduire son nom ici ? Pour ceux qui entendaient pour la première fois le livre des Actes, il y avait peut-être un certain suspense. Oh, parce qu'à présent, ils se rendent compte, oh, ça doit être Paul. Mais au début, ils ne l'ont peut-être pas compris.

Bien que son histoire de conversion soit si largement connue, ils l'ont peut-être de toute façon compris. Mais il y a une autre raison pour laquelle il est mentionné pour la première fois ici. Les citoyens romains avaient trois noms, le tria nomina et le cognomen romain, qui serait ce que serait Paul.

C'était normalement un cognomen. Paulus signifiait petit en latin. Cela l'identifie probablement comme un citoyen romain.

Presque tous ceux que nous connaissons qui portaient le nom de Paul étaient des citoyens romains. Habituellement, les parents juifs ne voudraient pas leur donner, eh bien, parfois, ils donnent quand même à leurs enfants des noms romains, mais nous ne savons pas si Paulus a été utilisé de cette façon. Normalement, cela ne serait pas bien vu à Jérusalem ou dans un endroit comme celui-là de porter ce nom.

Et même si Saül était originaire de Tarse, un nom de famille romain signifierait normalement, le nom de famille romain Paul signifierait normalement qu'il était un citoyen. Son nom romain ressemblait à son nom juif. Il était courant qu'ils se ressemblent ou parfois signifient la même chose, mais dans ce cas, un son similaire.

Sha'ul en araméen, Saulus en grec et Paulus en latin. D'ailleurs, Saulus n'aurait probablement pas été inventé pour lui car même si c'était un grand nom pour un Benjamite, ce que nous savons grâce aux propres lettres de Paul, ce n'était pas le meilleur nom du monde gréco-romain où Saulus voulait dire quelque chose de très négatif. Il est donc plus logique qu'il s'appelle Paul, surtout lorsqu'il évolue dans un environnement romain.

Donc, maintenant qu'il est dans un environnement romain, cela passe à son nom romain et cela établit une bonne connexion car Paulus parle à Sergius Paulus. Au chapitre 13, versets 10 et 11, le magicien juif Elmas Bargesis s'exprime contre le message de Barnabas et Saül, enfin maintenant, de Paul et Barnabas. Paul prend la tête de cette rencontre et après cela, c'est normalement Paul et Barnabas.

Et il est devenu aveugle et Paul prononce le jugement. Il dit que tu seras aveugle pendant une saison. Eh bien, Paul sait comment cela fonctionne parce que cela lui est arrivé aussi.

Et aussi, cet homme avait été aveugle, laissant l'aveugle comme Paul l'avait été plus tôt. Le jeu sur la cécité figurative ou spirituelle et la cécité physique, vous l'avez chez les prophètes de l'Ancien Testament, vous l'avez chez les dramaturges grecs, et ainsi de suite. Donc, ce n'est pas inhabituel, mais il dit que vous serez aveugle pendant une saison.

Et il l'appelle le fils du diable. Eh bien, c'est aussi ironique parce qu'il s'agissait de Barjesus, c'est-à-dire le fils de Jésus. Jésus était un nom assez courant.

C'est le nom Josué dans l'Ancien Testament. En grec, cela se traduit par Jésus. Donc, il n'est pas vraiment un fils de Jésus.

C'est vraiment un fils du diable. Et il va rester aveugle pendant une saison pour retenir la leçon. Voici ce que nous appelons une rencontre de pouvoir.

Ce magicien prétendait avoir un pouvoir surnaturel, mais le véritable pouvoir, celui de Dieu, est bien plus grand. Et je vais juste faire ici quelques commentaires sur les rencontres de pouvoir. Mon beau-frère, Emmanuel Musunga, est professeur de chimie à l'Université de Brazzaville.

Il est titulaire d'un doctorat. en chimie d'une université française, tout comme ma femme est titulaire d'un doctorat. en histoire d'une université française. Et Emmanuel est un gars formidable. Et je lui fais vraiment confiance.

Et c'est un scientifique. Il a publié des articles scientifiques. C'est un homme très intelligent.

Emmanuel enseigne également l'école du dimanche dans son église, à l'Église Évangélique du Congo. Il m'a raconté quelque chose qui s'est passé avec certains de ses élèves. Il y avait ces trois garçons qui restaient toujours ensemble.

Et à un moment donné, l'un d'eux est tombé très malade. Et après quelques mois, il est mort. Et puis le suivant est tombé très malade.

Et après environ un mois, il est mort. Et aussitôt, le troisième tomba malade. Et à ce moment-là, le troisième est venu voir les professeurs de l'école du dimanche et leur a dit : J'ai besoin que vous priiez pour moi.

Nous étions tous les trois d'accord entre nous et la personne qui nous avait dit que nous recevions un pouvoir surnaturel nous avait dit que nous n'étions censés le dire à personne en dehors de notre groupe. Sinon, nous perdrons le pouvoir. Le sort ne fonctionnerait pas.

Mais nous avons rencontré cet homme dans la rue et il voulait nous prélever un peu de sang. Il a dit que si seulement on pouvait prendre un peu de notre sang, chacun de nous obtiendrait un pouvoir surnaturel. Nous deviendrions ministres du gouvernement ou autre.

Et le plus âgé est tombé malade après avoir fait un cauchemar dans lequel le même homme venait le poignarder avec le même couteau. Il est tombé malade et est décédé au bout de quelques mois. La nuit où il est mort, le deuxième a fait le même cauchemar et il est tombé malade.

Et la nuit où il est mort, le troisième a fait le même cauchemar et a dit : cela ne fonctionne pas comme cela était censé le faire, et il est venu demander aux professeurs de l'école du dimanche de prier. Alors, mon beau-frère et les autres professeurs de l'école du dimanche se sont regroupés et ont prié et jeûné pendant la journée pendant neuf jours. Et puis ils sont allés prier pour qu'il soit délivré de cela, et il l'a été.

Et la dernière fois que j'ai parlé avec Emmanuel, le garçon, maintenant un jeune homme, va toujours bien. Ma famille et moi avons eu notre propre rencontre inattendue où un arbre s'est brisé au niveau des racines alors que nous étions maudits là où nous venions de nous tenir. Je n'ai pas pu comprendre pendant des

années comment cela pouvait arriver, jusqu'au jour où je lisais Job chapitre 1 et je me disais : oh, Satan a le pouvoir de faire sauter des maisons et des choses comme ça.

Mais Dieu nous a protégés. Je n'aime pas vraiment raconter mes propres histoires à ce sujet parce qu'elles ne sont pas agréables, donc je vais principalement me concentrer sur le fait de raconter les histoires des autres. Mais le Dr Rodney Ragwan, un baptiste indien d'Afrique du Sud, un de mes bons amis, un collègue du séminaire où j'enseignais auparavant, m'a raconté une histoire de son grand-père.

Il l'avait entendu de son père, et alors que je travaillais sur le livre sur les miracles et que je rédigeais une annexe sur ce genre de choses, Rodney a contacté son père pour moi afin que nous puissions obtenir l'histoire directement d'une des personnes qui était là, l'un des témoins oculaires. Son grand-père était un baptiste indien à Durban et a rencontré quelqu'un au marché qui lui a dit : eh bien, je vais vous montrer que mon esprit est très puissant. Mon esprit va venir vous rendre visite ce soir vers minuit, et vous verrez que mon esprit est plus puissant que tout ce que vous avez.

Cette nuit-là, la famille a prié et jeûné jusqu'à environ 23h45, et pendant environ 20 minutes, ils ont entendu des pas massifs autour de la maison. Le père de Rodney s'en souvenait en détail. C'est le genre de chose qui resterait gravé dans votre mémoire, n'est-ce pas ? Mais rien ne s'est passé, et le lendemain, au marché, l'homme a admis au grand-père de Rodney que son esprit ne pouvait pas entrer.

Le Seigneur a protégé son peuple. De nombreux pratiquants spirituels ont été convertis grâce à des rencontres de pouvoir. C'est courant en Indonésie.

C'est courant aux Philippines. J'ai donné des conférences aux deux endroits. En Afrique australe, c'est courant.

Tandi Randa en Indonésie, dont j'ai déjà parlé, n'a pas été touchée par les attaques de sorcellerie qui avaient été utilisées pour tuer d'autres personnes. Tout le monde s'attendait à sa mort, mais il n'a subi aucun dommage. Le sorcier s'est repenti et a accepté Christ.

Voici une scène où ils brûlent des objets de sorcellerie. Et au fait, ce n'est pas, vous savez, parfois les gens appellent les herboristes traditionnels ou quelque chose du genre, des sorcières. Ce n'est pas nécessairement toujours correct.

Mais ce sont des gens qui prétendent être des sorciers, qui prétendent utiliser des malédictions pour tuer des gens. Ainsi, 12 ans plus tard, il se porte bien. Il ne lui est rien arrivé.

Ici, en 20 : 11, il y a une image où ils baptisent des sorciers qui se sont convertis lors de ses réunions de réveil dans une région montagneuse d'Indonésie. Chapitre 13, versets 13 à 41, sermon de Paul à Antioche de Pisidie. Et je vais commencer par le contexte.

Chapitre 13, versets 13 à 1426, Paul et Barnabas visitèrent un certain nombre de villes. Tous se trouvent le long de la Via Augusta. On pourrait l'appeler Augustus Highway.

En grec, c'était la Via Sebast, la route d'Auguste. Il a été construit environ un demi-siècle auparavant, en partie parce que Rome voulait s'assurer que ses armées puissent se déplacer rapidement à l'intérieur de l'Asie. Au chapitre 13 et au verset 13, alors qu'ils naviguaient directement ou presque directement au nord de Paphos jusqu'à la côte sud de l'Asie Mineure, ils ont probablement débarqué à Atalia, qui était le port principal de Perga.

Et puis ils ont probablement voyagé par la route. La rivière était probablement quelque peu navigable, mais il faudrait quand même voyager par la route depuis la rivière. Donc, s'il y en avait plusieurs, il était logique qu'ils voyagent par la route.

Ils ont voyagé par la route depuis Perga, à 10 miles ou 16 kilomètres au nord. Perga se trouvait à cinq milles des eaux, même éventuellement navigables, de cette rivière. Nous sommes à Perga en Pamphylie, dit le texte.

La Pamphylie faisait partie du district de Pamphylie Lysie à cette époque. Luc décrit donc correctement le territoire. Cela faisait partie de la Pamphylie Lysie des années 43 à environ 68, certainement pendant cette période.

Perga était une ville côtière très importante. Il y avait peut-être plus de 100 000 personnes. Eh bien, alors ils ont commencé, puis ils ont probablement voyagé vers le nord-est le long de la Via Sebast, Augustus Highway.

Ils auraient pu emprunter plusieurs autres itinéraires, mais celui-ci était le meilleur. Et c'est le plus probable pour l'endroit où ils voyageaient. Maintenant, pourquoi voyageraient-ils vers l'intérieur ? Ici, Perga compte probablement plus de 100 000 habitants, mais Luc raconte ce qui s'est passé à Antioche, près de la Pisidie, en 1314.

Antioche près de la Pisidie, à ne pas confondre avec l'ancienne Antioche syrienne près de l'Oronte dont nous avons parlé, n'était pas aussi grande que Perga ou d'autres villes le long de la côte. C'était une colonie romaine parce que, encore une fois, Rome avait voulu poster des vétérans le long du chemin lorsqu'ils établissaient des colonies, car c'était un moyen de maintenir la sécurité de l'intérieur de l'Asie Mineure à une époque où, dans une génération précédente, ce n'était pas très sûr. .

Il y avait 5 000 colons, descendants des anciens combattants qui y vivaient, ainsi que d'autres personnes que les colons.

Mais cela ne représente quand même pas une population très nombreuse par rapport à certaines zones côtières. Ils étaient particulièrement connus pour leur culte du dieu Mithra. Cependant, le plus grand temple local était le temple récemment construit en l'honneur de l'empereur, en l'honneur de César.

C'était beaucoup plus petit que les villes côtières. Cependant, l'archéologie nous apprend que la famille des Sergii Pauli vivait dans cette région, en particulier au nord-est d'ici. Et s'il leur avait fourni des lettres de recommandation, ce qu'il ferait naturellement et normalement s'il devenait croyant, que sa foi soit permanente ou non, nous avons des raisons de croire s'il devint plus tard sénateur et servit à Rome plus tard. génération, il a peut-être fait certaines choses qui honoraient César d'une manière que les chrétiens n'auraient normalement pas considérées comme appropriées.

Bien que nous puissions nous souvenir de Naaman, qui a été autorisé à entrer dans un temple païen dans 2 Rois, chapitre 5, mais il n'a pas réellement adoré le dieu. Il a simplement laissé le roi s'appuyer sur lui pendant que le roi adorait le dieu. Mais en tout cas, Sergius Paulus était au moins croyant à cette époque, et il serait naturel qu'il fournisse des lettres de recommandation.

Ce serait une des raisons pour lesquelles ils iraient à l'intérieur. Désormais, ils pouvaient aussi parler le jour du sabbat à la synagogue. C'est le seul moment où les rassemblements publics juifs ont normalement lieu, les jours de sabbat et de fête.

Parfois, les gens avaient des écoles si la communauté juive était suffisamment nombreuse et pouvaient aller étudier à la synagogue. Cela est attesté plus souvent dans une période ultérieure. Mais dans tous les cas, au chapitre 13, verset 15, les lectures des Écritures qui ont été utilisées, Paul va probablement commencer par les lectures normales des Écritures qu'ils donnent.

Il y a une lecture, notamment de la Torah. Nous ne savons pas encore si les lectures ont été fixées au cours de cette période. C'était peut-être le cas.

Ensuite, il y a un cycle triennal. Vous avez des lectures de la Torah et des prophètes. À cette époque, certains pensent que les gens auraient pu choisir leurs propres lectures, en particulier dans la diaspora en dehors de la Judée et de la Galilée.

Un sermon à la synagogue serait normalement une homélie sur un texte lu. En fait, Paul prêche depuis le début et passe en revue les prophètes jusqu'à la fin du sermon suivant. Les dirigeants de la synagogue l'invitent à prendre la parole.

Encore une fois, ce serait naturel. Voici quelqu'un qui vient en fait de Judée en visite. Il a une formation pour parler les Écritures.

Bien sûr, ils vont lui demander. Les dirigeants de la synagogue étaient souvent une fonction honorifique, mais elle pouvait souvent aussi désigner les plus hauts fonctionnaires des synagogues. Les inscriptions le montrent.

Ce poste était souvent confié à des personnes appartenant à une classe particulièrement honorable et respectable en termes de divisions de classe envisagées à l'époque. Ceux-ci étaient souvent aussi des donateurs pour la synagogue. Eh bien, en 1316, dans la diaspora, contrairement à ce que nous voyons à propos de Jésus comme dans Matthieu 5.1, dans la diaspora, un orateur se levait normalement pour parler.

Jésus lit puis s'assoit pour expliquer Luc 4, mais dans la diaspora en dehors de la Judée et de la Galilée, un orateur se tient normalement debout. Ainsi, Paul se lève. Ensuite, nous avons une exposition inspirée des Écritures au chapitre 13, versets 16 à 43, assez différente de la façon dont Paul prêche aux Gentils.

Paul s'adaptait à différents publics dans ses discours tout comme il s'adaptait à différents publics dans ses lettres, ce qui était considéré comme un bon principe rhétorique dans l'Antiquité. Eh bien, la prochaine fois, nous allons reprendre le contenu du message de Paul à la synagogue d'Antioche de Pisidie. Et comme nous allons le voir, certaines personnes aiment vraiment ce que Paul a à dire, mais d'autres n'aiment vraiment pas ce que Paul va dire.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 14, Actes 12 et 13.